

L'AVENTURE DE L'ÉCRITURE

Par Jean-François Laliberté

Nouvelle fantastique publiée dans le recueil « Rêves et Visions, Littérature de la fantaisie, 4^e édition » publié par Sortilèges en 2002

L'homme se réveille au doux son des vagues mourantes. Il est étendu sur le sable et sent la tendre caresse des flots salins entre ses orteils. Regardant autour de lui et ne voyant que mer, plage et forêt, il se détend et soupire. L'homme s'assoit et observe le calme de l'horizon et de la mer.

Au crépuscule du deuxième jour de son arrivée, l'homme aperçoit trois petites lueurs virevoltant dans sa direction. Le voyageur reconnaît en ces lueurs trois petites fées. Tourbillonnant autour de lui, les fées semblent indiquer une direction à travers la forêt. Se laissant guider par elles, il les suit à travers une végétation folle et drue, illuminé par la lueur vacillante émise par ses trois nouvelles compagnes.

Après quelques heures de marche, l'homme et ses amies débouchent sur une plaine éclairée par une lune blafarde. La vision de cet endroit bouleverse tellement le voyageur qu'une terrible colère prend naissance en lui. Il maudit alors la destinée qui l'a mené jusqu'ici. Il se met à genoux et martèle le sol de ses poings qui deviennent rapidement rouges de sang. L'homme décide alors de laisser libre cours à sa peine et affaîssi, le visage recouvert de ses mains ensanglantées, il pleure à chaudes larmes.

Cet immense chagrin est causé par la vue de la plaine étalée à ses pieds, car cet endroit a été, jadis, le lieu d'une immense bataille. Les seuls restes de cet affreux carnage sont les ossements des combattants ancestraux. Les dépouilles sont celles d'anges et de démons.

Brusquement, l'homme se relève et commence à errer à travers ce champ de cadavres. Il se dirige tranquillement vers un point précis de la plaine que lui seul connaît, comme s'il y était déjà venu il y a très longtemps. Le voyageur semble hypnotisé par sa mystérieuse destination. Les trois fées n'ont d'autre choix que de le suivre, car désormais, il est leur guide. Après avoir marché pendant quelques minutes,

l'homme s'arrête de façon automatique au centre du massacre devant deux dépouilles : celle d'un chevalier ailé et celle d'un immense démon à tête cornue et aux dents acérées. La créature démoniaque a, plantée en son cœur, l'épée de l'ange défunt.

C'est vers cet objet mystique que se dirige l'homme. Intacte, sans trace de rouille, sans aucune souillure depuis tous ces millénaires passés, elle est parfaite et en attente. Ébloui par cette vision, l'homme sait qu'il a trouvé ce qu'il est venu chercher. En déposant sa main sur la poignée de l'épée, elle se met à étinceler. Le voyageur retire l'arme de la dépouille du monstre et admire sa nouvelle acquisition avec des yeux émerveillés.

Son visage, à présent radieux, se transforme rapidement en une grimace de terreur lorsqu'il réalise que la dépouille du démon redevient animée. Le monstre se relève tranquillement en titubant, et du haut de sa taille, lâche un cri aigu, totalement démoniaque. L'homme paralysé par la peur, échappe l'épée et s'effondre de douleur. Le démon, maintenant bien vivant, se retourne et se dirige d'un pas lent et terrible vers celui qui a troublé son sommeil immémorial. Prenant conscience de l'horreur qu'il venait de réveiller, le voyageur se relève, reprend son épée et s'enfuit en courant le plus vite possible à travers la forêt, de nouveau guidé par les trois fées et pourchassé par l'immonde créature.

L'homme court à en perdre haleine. Plus il court, plus les cris bestiaux se rapprochent. Chassant l'élément douleur de son esprit, il se met à courir de plus belle. Mort de fatigue, ivre de douleur, le voyageur s'effondre au pied d'un chêne, là où se sont arrêtées ses amies. Il sombre alors dans l'inconscience vidé de toutes ses énergies. À son réveil, ses sens lui rappellent qu'il est bien au même endroit que la nuit précédente, mais au lieu du chêne, se trouve un vieil homme. Cet étranger se penche vers lui et lui offre un breuvage à l'odeur nauséabonde. L'homme le boit et grimace au goût. Se sentant vivifié par la concoction, le voyageur parvient à se lever. Remerciant le vieil homme, il lui demande de décliner son identité :

- On m'appelle le Vagabond, répond le vieil homme. Que venez-vous faire ici?
- Apprendre! dit avec force le voyageur.

Le Vagabond hoche la tête et sourit. Il pointe d'une main ferme une clairière et s'y rend sans porter de regard sur son nouvel apprenti. Celui-ci ramasse son épée nouvellement acquise et suit le vieil homme jusqu'au milieu du pré. Se plaçant devant son tuteur, il se met en garde et l'entraînement débute. Durant trois longues journées et trois nuits entières, le maître et son élève se battent sans répit. Au matin du quatrième jour, le Vagabond dit au voyageur :

- Tu sais tout maintenant.

- Merci, dit simplement l'homme.

Le vieil homme, lui offrant un dernier sourire, part et disparaît dans le mystérieux brouillard matinal. Paré à toutes éventualités, l'homme décide de se reposer pour prendre des forces avant d'affronter son démon.

À l'aube de sa septième journée en ces terres inconnues, le voyageur est fin prêt. Retournant au champ de bataille dans la clairière, il aperçoit le démon se nourrissant des os de ses victimes passées. L'immonde créature, sentant la présence de son ennemi, se retourne, se relève et fonce droit sur lui, cornes et griffes prêtes à déchirer la chair humaine. L'homme ne bronche pas en voyant cette abomination s'approcher à la vitesse d'un train. D'un mouvement bref et rapide, l'homme évite la charge du monstre et du revers de sa lame, lui lacère le ventre. Surpris, le démon pousse un horrible cri de douleur et de l'une de ses puissantes mains griffues, assène un terrible coup à son adversaire. Cette brusque attaque projette le voyageur dans les airs et il atterrit douloureusement sur le sol. Se relevant difficilement, l'homme charge à son tour la créature démoniaque avec un cri de défi. Coup après coup, les attaques portées par les deux combattants sont évitées ou bloquées. Entrelacés, les deux adversaires effectuent une danse macabre au son d'une musique qu'eux seuls entendent.

À la lisière de la forêt, seules les trois fées assistent au triste spectacle. Le combat, pourtant, ne fait que commencer. Éventuellement, les deux protagonistes détectent des faiblesses dans les mouvements de l'autre. Très rapidement, les deux ennemis sont couverts de sang provenant de nombreuses blessures, les leurs autant que celles de leur adversaire. La bataille, pourtant, fait toujours rage.

À la nuit tombée, l'homme découvre comment pourfendre son adversaire. Attendant une ouverture, il plonge sur les griffes du démon. Elles le transpercent de bord en bord. Voyant sa victime se sacrifier ainsi, le démon pousse un hurlement de victoire. La diversion étant un succès, le voyageur se permet un sourire ensanglanté. D'un puissant coup, où il met toute sa force, il tranche l'immonde créature en deux.

Voyant la défaite dans les yeux mourants de la créature démoniaque, l'homme s'arrache des griffes de ce dernier. Poussant un cri de douleur et de victoire, il rampe, l'épée à la main, jusqu'au vieux chêne où il avait trouvé refuge quelques jours auparavant. Les trois fées aident et réconfortent leur ami du mieux qu'elles le peuvent durant ses derniers instants. Le dos contre le tronc, son épée à ses côtés, prenant ses trois amies dans ses bras, le voyageur sans regret s'endort...

L'homme se réveille en sursaut près d'un chêne familier. À la place de son épée, se trouve une plume. Ébahis, il sort du papier de son sac qui gît à ses côtés. Sous l'œil attendrit des trois fées qu'il ressent mais ne voit pas, il commence à écrire...

FIN